

26.02.2010**www.patrimoinesuisse.ch/commentaire****DER KOMMENTAR****La Paloma dans le Val Bregaglia**

Rire. Profonde inspiration. Dernier coup d'œil à la ronde. Le trompettiste commence. Les autres musiciens le suivent. A Bondo, dans le Val Bregaglia, la fanfare de Chiavenna joue de la musique devant le Palais de Salis à l'occasion de la remise du Prix Schult Hess des jardins. Le prix honore la comtesse et le comte de Salis de Bondo ainsi que les propriétaires de l'Hôtel Palazzo Salis de Soglio. Leurs jardins historiques ont été rénovés et sont entretenus avec soin. La famille Schulthess a légué à Patrimoine suisse une somme généreuse qui lui permet d'attribuer chaque année le Prix des jardins. Une tâche agréable et intéressante.

L'Italie est proche. Castasegna, un kilomètre au sud, marque la frontière. Ce village doit sa célébrité à la Villa Garbald de Gottfried Semper et à la construction contemporaine très contrastée des architectes Miller & Maranta.

Les visiteurs écoutent la musique et partagent ce moment autour d'un verre de vin blanc et d'une bouchée de fromage de chèvre. Et soudain...

L'orchestre joue les premières notes de La Paloma, l'air de la nostalgie. La musique la plus souvent interprétée au monde fait monter les émotions. Un couple de seniors commence à danser. La Paloma aurait été écrite à Cuba. Selon la tradition, l'empereur Maximilien aurait souhaité l'écouter une dernière fois avant sa mort. La colombe s'est «envolée» au milieu du XIX^e siècle vers l'Europe. En Roumanie, c'est une musique funèbre. Le chant de l'espoir. Elvis Presley l'a interprétée en 1973 à Hawaï, en ralentissant son rythme dans le style insulaire.

La Paloma rassemble les gens. A Bondo, cette musique fit danser un couple. Cet air de rumba invite irrésistiblement à la danse.

**Adrian Schmid, secrétaire général
Patrimoine suisse**